

Il y a un an, une centaine de scientifiques endossaient une étude dirigée par les professeurs Carl Sagan et Paul Ehrlich, dans laquelle les auteurs concluaient qu'une guerre nucléaire déclenchée entre l'Est et l'Ouest, outre les victimes qu'elle ferait (possiblement près de la moitié de l'humanité), perturberait l'environnement au point de créer un "hiver nucléaire". Les scientifiques ont indiqué que les dommages causés à la couche d'ozone dévasteraient la Terre et les survivants mourraient de faim ou de froid sur une planète sans soleil, l'atmosphère étant remplie de produits chimiques toxiques et pénétrée de dangereuses radiations ultraviolettes. Une légère baisse de température dans les Prairies mettrait virtuellement un terme à toute culture viable. Le gouvernement canadien a demandé à la société royale du Canada d'examiner la théorie de l'hiver nucléaire, et un rapport devrait être déposé ce moi-ci.

Il faut noter que l'étude des professeurs Sagan et Ehrlich n'a pas fait l'unanimité chez les scientifiques. Certains ne sont pas convaincus de la gravité d'une guerre nucléaire. Dans un effort en vue de réunir aux Nations Unies pour diffusion toutes les études pertinentes sur cette question importante, la délégation du Canada a cherché à obtenir un vote par consensus, qui serait venu appuyer la documentation sur l'hiver nucléaire.

Un projet de résolution, coparrainé par le Mexique, la Suède, l'Inde, la Yougoslavie, le Pakistan et l'Uruguay, avalisait la théorie de l'hiver nucléaire et demandait au Secrétariat de préparer un document dans lequel figureraient des extraits d'études nationales. Lorsque les porte-parole du projet de résolution ont indiqué que le document n'était pas sujet à modification, le Canada a présenté une résolution similaire.

La résolution du Canada n'était pas destinée à faire obstacle à la résolution des pays neutres non alignés; le Canada procédait du principe que le champ d'application de la résolution devait être étendu et englober les effets climatiques d'une guerre nucléaire, y compris l'hiver nucléaire. Nous étions également d'avis que la résolution ne devait pas chercher à préjuger des études que les pays pourraient être invités à présenter aux Nations Unies. Les coparrains occidentaux de la résolution du Canada - la République fédérale d'Allemagne, le Japon et la Belgique - ont autorisé la délégation canadienne à procéder à des négociations afin de rallier un consensus autour du projet de résolution. Notre délégation est parvenue à négocier un texte avec les parrains de la résolution des pays neutres non alignés, et croyait qu'elle était arrivée à un accord.